

Marie-Laure

Jeudi 30 avril 2015

DIALOGUE ENTRE UN PIGEON ET LA STATUE DE JEAN-JACQUES ROUSSEAU

- Encore toi ! J'en suis à 53 depuis hier !
- Eh bien ça fera bientôt 54 ! Plains-toi à la municipalité qui ne paie pas assez d'agents de propreté !
- Tu oublies qui je suis ! Mets tes lunettes et lis, là, en bas juste sous ta cinquante-deuxième fiente...
- JEAN-JACQUES ROUSSEAU... qu'est-ce que ça change ? Tu préfères que je me perche sur Napoléon ? J'ai essayé figure-toi, mais je glisse toujours sur son bicorné idiot. Au moins, sur ton index, je suis parfaitement positionné pour roucouler tranquille.
- Quel toupet ! après tout ce que j'ai fait pour la Nature, les oiseaux, la révolution, l'enfance, être préféré à Napoléon pour servir de lieu d'aisance, quelle injustice !
- Ne désespère pas : j'ai entendu dire que la ville de Paris envisageait la mise à disposition de tuiles perchées sur des poteaux pour servir de recueil aux déjections pigeonniers.
- Ah oui ? Et comment seraient-elles signalées à cette stupide engeance ?
- Je le prends comme une insulte ! Je pars !
- Enfin ! La dispute est d'un grand secours, sans elle on dormirait toujours